

Les Echos

WEEK-END

BUSINESS STORY / CULTURE / STYLE / ... ET MOI



LE DERNIER LIEN

Pour plus de la moitié de l'humanité, désormais confinée, Internet est l'ultime point de contact avec les autres. Hypersollicités, pour le moment les tuyaux tiennent bon.

CHOCOLAT

Les drôles de Pâques
du cacao

CORONAVIRUS

Les supercalculateurs,
un renfort stratégique

PHOTO

Le monde
de Peter Beard





en terme d'économie circulaire, et imaginent des pièces qui soient recyclables et réutilisables...

À LA RECHERCHE DE NOUVELLES MATIÈRES

Quid de l'esthétisme dans cette nouvelle approche? «Il faut faire oublier la matière au profit du design, ou bien que cette matière soit mise en valeur pour sa beauté intrinsèque. Notre intérieur nous représente, on n'achèterait pas une chaise fabriquée de palettes de bois même si on est d'accord avec la démarche», commentent les fondateurs de Noma Éditions. La designer

Charlotte Juillard a imaginé pour le duo des fauteuils et des tables basses à partir de plastique, acier et bois recyclés. La coque enveloppante de son fauteuil Art, composé à 82,1% de matériaux recyclés, propose dans sa version colorée un aspect pictural inédit. «Ce fauteuil cherche à valoriser une matière artisanale méconnue créée à partir du recyclage de plastiques provenant de différentes industries. Il s'agit d'une démarche inversée: le moyen induit ici le dessin», explique-t-elle. Le travail du designer est ainsi de savoir s'adapter aux matériaux ou même d'en cacher la contrainte.

Page de gauche :
bougeoir Pedra (99,6% de matériau recyclé) issu d'un rebut de carrière, Sam Baron pour Noma Éditions. Ci-contre, de gauche à droite et de haut en bas, du mobilier en matériaux recyclés (avec leur pourcentage) édité par Noma : chauffeuse Laime, 79,9% (Charlotte Juillard); chaise noire Sen, 93,7% (A + A Cooren); table basse Ghan, 92,8% (Charlotte Juillard); fauteuil Art à coque en plastique, 82,1% (Charlotte Juillard), tabouret multifonction Plast, 74,9% (Martino Gampa).

Les designers tchèques Boris Klimek et Lenka Adamova ont créé une surprenante collection de luminaires à partir d'un mélange d'éclats de verre récupérés dans l'usine du fabricant d'éclairage Brokis. Une fois triés et taillés, ces morceaux offrent des nuances infinies aux allures de marbre. Ils ont travaillé les formes géométriques pour valoriser ce nouveau matériau mais aussi afin de proposer différentes combinaisons d'éclairage. S'il existe d'intéressantes matières recyclées sur le marché, encore peu sont destinées spécifiquement au mobilier. «Pour le plastique recyclé par exemple, nous ne connaissons que quatre ou cinq fournisseurs en Europe, cela demeure très artisanal», indiquent les fondateurs de Noma Éditions. Pour eux, l'aventure a commencé par deux années de sourcing, au cours desquelles ils ont fait de belles découvertes, telles que les chutes de pierre, les panneaux en papier ou de la céramique recyclée à 99%. Pour Anthony Boule, cofondateur de la coopérative Mu qui accompagne et sensibilise les entreprises du secteur à l'écoconception, «il est important de soutenir et de favoriser ces nouvelles initiatives en achetant les matériaux élaborés par ces fabricants. Ils pourront ainsi développer leur gamme, inventer de nouveaux procédés et satisfaire la demande, la machine sera enclenchée.»

En janvier 2020, au salon Maison & Objet, l'architecte d'intérieur Thierry Lemaire, en collaboration avec le spécialiste retail Hubert de Malherbe et le fabricant italien Paolo Castelli, a lancé la marque Greenkiss. Habités des chantiers haut de gamme et des finitions luxueuses, les trois entrepreneurs ont eux aussi eu envie de s'engager dans cette voie. Ensemble, ils ont fait la découverte de nouveaux matériaux, comme la poudre de ciment et de marbre, le bois de second choix dont les défauts deviennent des qualités, ou les mousses écologiques et les chutes de tissus pour leur canapé...

Même enthousiasme chez Revol, manufacture de porcelaine installée dans la Drôme depuis plus de 250 ans et gérée en famille depuis neuf générations. Revol a élaboré une pâte inédite à partir des déchets de l'usine. «Dans le processus classique de fabrication, ➤